

furent battus : Henri & son fils Edoïard pris, & faits prisonniers. *Leycester* vainqueur les fit souferire à tout. Il dressa un plan de gouvernement convenable à ses vûës, qu'il fit approuver par la Nation, le Roi fut forcé de créer certains Officiers, qui sous le titre de Conservateurs nommerent quatre Chevaliers de chaque Comté pour assister à l'assemblée, & y représenter leurs Provinces.

C'est à cet événement, dit notre Auteur, qu'il faut fixer l'époque du Parlement d'Angleterre, si par ce mot on entend une assemblée composée des trois corps de la Nation : c'est la première fois qu'il est fait mention des *Communes* dans les Archives du Royaume.

L'ambitieux *Leycester* en fit trop. Il tenoit le Roi dans les fers. Il voulut mettre la Nation sous le joug. Elle se révolta. Le jeune *Glocester* se mit à la tête des Conjurés : le Prince *Edouard* s'échappa de sa prison, & prit le commandement de l'Armée. La révolution fut prompte. Tout se rangea sous les étendarts de l'héritier de la Couronne. *Leycester* ne fut pas secouru. Il donna bataille, & la perdit avec la vie.

Ainsi finit le Fondateur du Parlement d'Angleterre, un des plus grands hommes qui aient paru sur la scène du monde. L'imagination de notre Auteur est brillante. Elle embellit, elle aggrandit tout, & l'on compte plus de grands hommes dans son ouvrage, qu'il ne s'en trouve dans la République Romaine. *Leycester* ne fut qu'une ébauche de Catilina, & un Cromwel manqué. Sa chute affermit le Trône de *Henri*, qui ne régna que trop long-tems pour la gloire des Rois d'Angleterre.

Son fils *Edoïard* alla pendant quelques années chercher